

SANTÉ

Chirurgie de la thyroïde au CHRU de Nancy : « La technique évolue »

Les affections de la thyroïde conduisent parfois à une ablation partielle ou totale de la glande thyroïde. Chirurgien digestif et endocrinien au CHRU, le Dr Claire Nominé-Criqui développe depuis peu une technique sans cicatrice.

Comment expliquez-vous l'expansion des pathologies thyroïdiennes ces dernières années ?

« Les techniques de dépistage ont beaucoup évolué. Les nodules sont, par exemple, détectés plus vite avec les capacités de l'échographie et l'accès facile aux examens. Ce qui a permis, par conséquent, d'améliorer la prise en charge puisqu'on détecte beaucoup plus vite un cancer de la thyroïde ou un simple dysfonctionnement. On se retrouve dans des situations qui sont beaucoup plus faciles à gérer pour les patients. »

Ces patients sont toujours autant des femmes ?

« Oui, la proportion d'atteintes de la thyroïde est toujours beaucoup plus élevée chez les femmes. On a 80 % de patientes. On ne sait toujours pas

vraiment d'où vient cette prédisposition féminine. »

Quelle différence entre hypothyroïdie et hyperthyroïdie ?

« L'hyperthyroïdie est un hyperfonctionnement de la thyroïde. Cela peut être lié à des phénomènes auto-immuns. La maladie la plus connue est la maladie de Basedow. Il s'agit d'une maladie auto-immune qui fait qu'on a des anticorps qui vont générer un hyperfonctionnement de la thyroïde provoquant des troubles du sommeil, des tremblements, des accélérations cardiaques, des diarrhées... Il y a souvent une prédisposition familiale qui peut être déclenchée par une grossesse ou par un stress. À l'inverse, on a l'hypothyroïdie. Ici, la thyroïde n'est plus assez active. Ce peut être un simple ralentissement ou une auto-immunité qui fait que la thyroïde se détruit progressivement. Dans ce cas, il est rare qu'on soit obligé d'intervenir chirurgicalement. En fait, les endocrinologues mettent en place un traitement dont le plus connu est le Levothyrox®. Ce sont des hormones thyroïdiennes pour compenser l'insuffisance de production. »

Quels sont les symptômes de l'hypothyroïdie ?

« Au contraire de l'hyperthyroïdie, l'hypothyroïdie ralentit tout l'organisme. Elle génère une grande fatigue, de la constipation, des difficultés de concentration et, surtout, une modification de l'humeur. En général, on prend aussi du poids en hypothyroïdie et on en perd en hyperthyroïdie. Quoi qu'il en soit, en hypothyroïdie ou hyperthyroïdie, les patients sont très invalidés au quotidien. La thyroïde régule tout le corps humain. »

Le cancer de la thyroïde est-il courant ?

« Il n'est pas fréquent. On est à moins de 10 % des patients. Les cancers les plus fréquents sont les cancers papillaires. Ils sont assez faciles à traiter. Ils évoluent très lentement. La chirurgie fait le maximum du travail. On n'y ajoute pas toujours un traitement complémentaire comme l'iode radioactif en ingestion. Les cancers les plus rares sont les cancers médullaires qui requièrent un traitement plus agressif. Ces cancers peuvent être détectés par un dosage biologique, ce qui permet d'accélérer la prise en charge. »

L'opération chirurgicale est lourde ?

« Non, c'est une intervention qui se pratique en une seule nuit d'hospitalisation. L'opération dure une heure et demie en moyenne. On fait en général une cicatrice en avant du cou qui mesure entre cinq et six centimètres. On a une technique qui permet d'avoir une cicatrice plutôt esthétique. Après, on propose pour certaines patientes de passer par la bouche pour éviter la cicatrice. C'est une nouvelle technique qu'on développe au CHRU. Mais, on ne peut la proposer à tous les patients. Si l'on a une suspicion de cancer, on ne le fait pas. Si la thyroïde est vraiment trop grosse, non plus. On est tenu par des critères de dimensions. »

Il y a des risques de séquelles après une chirurgie ?

« La thyroïde étant posée sur les cordes vocales, il y a effectivement un risque, de l'ordre de 4 à 5 %, de paralysie d'un des deux nerfs. Ce qui donne une voix enrouée qui peut être réparée par la rééducation orthophonique. Autour de la thyroïde, on a aussi des glandes qui régulent le calcium dans le sang. Elles peu-



Le Dr Claire Nominé-Criqui est chirurgien digestif et endocrinien au CHRU de Nancy. Photo ER/DR

vent s'arrêter provisoirement de fonctionner après la chirurgie. C'est un élément qu'on va surveiller. Enfin, il y a un risque rare d'hématome (un patient sur 500). C'est pour cette raison qu'on garde le patient une nuit en hospitalisation. »

Thierry FEDRIGO

Pour en savoir plus sur l'opération de la thyroïde, le CHRU de Nancy a mis en ligne de courtes vidéos sur le compte Instagram « chirendoc ».

RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE SANTÉ CHAQUE DIMANCHE

EN IMAGE

VAL DE BRIEY

Caddy Krome, artiste mystère et solidaire

Depuis août 2017, l'artiste Caddy Krome, dont la véritable identité n'a jamais été révélée, dépose des statues de nuit dans les rues de Briey. Quatre des œuvres du mystérieux créateur, un chalcid, une panthère, une girafe et un taureau ont été mises aux enchères fin avril. Les acquéreurs pouvaient venir chercher leur bien ce vendredi 27 mai à la Maison des mille marches.

« Trois des quatre statues ont été achetées par les commerçants de la Poterne », a souligné Catherine Vales, adjointe à la culture de Val de Briey. 70 % des 820 euros récoltés, seront reversés à l'association Échanges Lorraine-Ukraine qui achemine des médicaments et de la nourriture dans le pays en guerre. « Nous sommes de tout cœur avec l'Ukraine », a écrit l'artiste anonyme dans une lettre destinée aux acheteurs.



Les œuvres de Caddy Krome étaient exposées à la Maison des mille marches depuis fin avril.

Photo RL/Adrien JACQUOT

A. J.

FARÉBERSVILLER

L'actrice et auteure Laëticia Milot au contact de ses fans au B'est

À l'occasion de la fête des mères, le centre commercial B'est de Farébersviller a organisé une session rencontres et dédicaces avec l'actrice et écrivaine Laëticia Milot ce samedi. La comédienne française de 41 ans est notamment connue pour son rôle dans *Plus belle la vie*, mais aussi pour son statut de militante contre l'endométriose,

maladie dont elle souffre personnellement. Émus, ses admirateurs locaux étaient venus nombreux et n'auraient raté le rdv sous aucun prétexte. Chacun a eu droit à quelques minutes d'intimité avec la comédienne, le temps d'une dédicace et bien sûr d'une photo souvenir histoire d'immortaliser l'instant !

A.C



Après deux ans de Covid, où les sessions dédicaces étaient passées à la trappe, Laëticia Milot était ravie de retrouver ses fans en chair et en os. Photo RL/Alessandra Cuglietta

MOSELLE

Moselle Sud : les pêcheurs de retour sur les grands étangs

« Une très belle journée de pêche comme nous n'en avions pas eu depuis longtemps à cause du Covid ! » Jean-Louis Lédien, président des pêcheurs de l'AAPPMA La Sarrebourgeoise, était ravi ce samedi 28 mai de l'affluence constatée dans les grands étangs mosellans du Stock et de Gondrexange pour l'ouverture de la pêche au

sandre. Des centaines de pêcheurs en barque mais aussi du bord ont attendu durant des mois cette journée pour reprendre leurs activités, des Lorrains mais aussi beaucoup d'Allemands. « Côté prises ça n'a pas encore été phénoménal mais il y avait déjà le plaisir de retourner à la pêche, c'est très positif », retient le président.



Des pêcheurs en barque à l'étang du Stock, à Diane-Capelle, le matin même de l'ouverture de la pêche au sandre. Photo RL/Laurent MAMI

MOSELLE - VI